

RENCONTRES. Cette année, le rendez-vous est fixé au Portugal du 25 juillet au 6 août

Inscrivez-vous pour les Journées mondiales de la jeunesse

DANS quatre mois, des milliers de jeunes du monde entier se retrouveront à Lisbonne pour manifester leur foi et leur attachement à l'Église lors des Journées mondiales de la jeunesse. Le diocèse de Coutances sera bien sûr de la partie. Rencontre avec Marie-Emmanuelle Marchand, responsable des jeunes pour le diocèse, autour de la préparation de ce grand événement.

Les JMJ, un héritage du pape Jean-Paul II

Jean-Paul II a, tout au long de son pontificat, eu une attention particulière pour les jeunes. Grâce aux JMJ qu'il a instituées en 1985, il souhaitait se rendre proche d'eux et leur manifester sa confiance et celle de toute l'Église. Si toutes les communautés sont invitées à fêter les JMJ localement chaque dimanche des Rameaux, ce sont bien les journées de rencontres internationales organisées tous les deux ou trois ans dans une grande métropole qu'attendent avec impatience les jeunes de 16 à 35 ans. Conscients de l'enthousiasme que suscitent ces rencontres et des fruits qu'elles portent, les papes Benoît XVI et François ont souhaité maintenir ces grandes fêtes de la foi lors desquelles les jeunes de tous pays et de toutes sensibilités se retrouvent.

Un événement vécu en diocèse

Cet été, du 25 juillet au 6 août, c'est au Portugal qu'auront lieu les JMJ. « Marie se leva et s'en alla en hâte », c'est le thème choisi par le pape François pour cette édition portugaise. Les jeunes sont invités à réfléchir sur le sens de cette hâte de



→ Des jeunes Manchois lors des JMJ à Panama City en 2019.

la jeune fille de Nazareth. Qu'est-ce que cela signifie, surtout à l'heure de l'immédiateté et de l'hyperconnexion, « partir en hâte ».

Comme toujours, les jeunes pèlerins sont d'abord accueillis pas des familles du pays d'accueil dans les diocèses de tout le pays. Ainsi, c'est dans le diocèse de Lamego, dans la vallée du Douro, à l'est de Porto, que les jeunes du diocèse de Coutances et Avranches seront accueillis. Ces journées vécues en diocèses sont fondatrices et permettent à tous de se mettre dans un esprit de pèlerinage pour avancer tous ensemble jusqu'à Lisbonne afin d'y vivre une semaine

d'événements spirituels et culturels avec la jeunesse du monde. Le rassemblement de tous les jeunes sur un même lieu les 5 et 6 août pour une veillée de prière et la messe présidée par le Saint-Père constitue le point culminant de ces rencontres.

Un défi motivant

« Proposer aux jeunes du diocèse de partir à Lisbonne, c'est leur offrir la possibilité de vivre un temps fort loin de leurs attaches, d'être touchés par une parole du pape, de faire l'expérience de l'Église universelle et de rentrer ainsi nourris et unis pour annoncer le Christ autour

d'eux », explique Marie-Emmanuelle Marchand.

« Nous espérons emmener 150 jeunes à Lisbonne », confie Marie-Emmanuelle. Pour cela, il faut des équipes motivées. Des commissions se réunissent pour assurer la logistique, les finances, la communication, l'animation pastorale, etc. Des initiatives de financement voient le jour : visites de la cathédrale, ventes de gâteaux, de veilleuses, tombola, etc. Mais ces aspects organisationnels ne doivent pas occulter la préparation spirituelle : « un pèlerinage, ça transforme et il faut se préparer à cette transformation, le plus important reste donc de

prendre le temps de se poser pour préparer son cœur », conclut Marie-Emmanuelle.

**Bénédicte PALLUAT
DE BESSET**

► Tu as entre 17 et 35 ans, tu as envie de participer à l'aventure ? Manifeste-toi, les pré-inscriptions sont ouvertes. Toutes les informations sont sur le site diocésain ou au bout du fil : 02 33 76 70 80

Témoignages de jeunes

Sophie Petit : « J'ai déjà eu le bonheur de vivre plusieurs fois les JMJ et c'est une expérience unique à chaque fois. Ces journées sont l'occasion de grandes rencontres, de partage et de joies. Ce sera la première fois que j'y participerai en tant qu'animatrice et non jeune. J'espère pouvoir accompagner au mieux les jeunes pour qu'ils puissent être marqués intensément par ce voyage. J'aimerais qu'ils puissent découvrir et vivre ces grands moments de communion avec des dizaines de milliers de jeunes venus du monde entier célébrer le Christ. »

Amonda Houssainy : « Je m'appelle Amonda, je suis Franco-Libanaise et j'ai 31 ans. Je suis enseignante chercheuse et je participe à l'aumônerie de jeunes professionnels de Cherbourg. Cette année et pour la première fois, je participerai au JMJ, précisément aux deux semaines. C'est un événement auquel je désire participer depuis longtemps, mais cela n'a pas pu se faire plus tôt. Pourquoi ? J'irai cette année car ça sera une de mes dernières chances vu mon âge. Au-delà de cette raison, je suis très motivée pour vivre un moment de fraternité avec des paroissiens portugais, de rendre service à des paroisses qui ont besoin d'aide, de soutien et de partager leur foi. Une des raisons les plus importantes aussi est la rencontre des milliers de jeunes croyants des différentes nationalités parlant différentes langues, venus pour louer Dieu, prier, chanter, aider et rejoindre l'Église dans une de ses grandes rencontres. Au final, il ne faut pas rater la joie de vivre ce moment, ce grand événement qui me rappelle la Pentecôte. »

Billet spirituel

Le dimanche des Béatitudes

EN CE DIMANCHE, l'Évangile présente le premier grand discours de Jésus-Christ, adressé à la foule sur les douces collines qui entourent le lac de Galilée, appelé Béatitudes. « Voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Quand il fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Et prenant la parole, il les enseignait. »

Jésus prend place sur la chaire de la montagne, ce que feront les prêtres à sa suite pendant des siècles en montant en chaire, et proclame bienheureux les pauvres en esprit, les affligés, les miséricordieux, ceux qui ont faim de justice, les cœurs purs, les persécutés. Il ne s'agit pas d'une

nouvelle idéologie mais d'un enseignement divin, et touche la condition humaine, celle, justement, que Dieu a voulu assumer en s'incarnant en Jésus pour la sauver.

C'est pourquoi cet évangile est particulièrement adressé à tout le monde, dans le présent et dans l'avenir, et ne peut être compris et vécu qu'à la suite de Jésus, en marchant avec lui.

Les Béatitudes sont un nouveau programme de vie pour se libérer des fausses valeurs du monde et s'ouvrir aux biens véritables, présents et futurs. Quand, en effet, Dieu console, rassasie la faim de justice, essuie les larmes des affligés, cela signifie que, en plus de

récompenser chacun de manière sensible, il ouvre le royaume des cieux, le paradis.

Les Béatitudes reflètent la vie de Jésus-Christ qui se laisse persécuter, mépriser jusqu'à la condamnation à mort, afin que, s'ils le veulent, les hommes soient sauvés. L'Évangile des Béatitudes s'explique par l'histoire même de l'Église, l'histoire de la sainteté chrétienne, parce que, comme l'écrit saint Paul, « ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre ce qui est fort ; ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi ; ce qui n'est pas, pour réduire à rien ce qui

est ».

C'est pourquoi l'Église ne craint pas la pauvreté, le mépris, la persécution dans une société souvent attirée par le bien-être matériel et par le pouvoir du monde.

C'est pourquoi, malgré la douleur et l'humiliation, elle ne craint pas de faire la vérité sur elle-même, c'est-à-dire ses membres et son histoire. Cette vérité tend libre. Elle n'est pas la toute-puissance, mais l'invitation à traverser et non à fuir, à accomplir plutôt qu'à obéir. En un mot : à vivre.

Abbé Florian FRIGOT